

NOTRE DAME du CHARMAIX : Sanctuaire et pèlerinages



Parmi les sites de pèlerinages de Savoie, il en est un qui est cher au cœur des habitants de Maurienne ainsi que du Piémont italien tout proche. Il s'agit du Charmaix, à quelques kilomètres de Modane.

L'actuel sanctuaire abrite une vierge noire, tout comme Myans ou Le Puy-en-Velay , que les pèlerins viennent prier, en particulier le premier dimanche de septembre , jour du pèlerinage annuel.

On attribue de nombreux miracles à Notre Dame du Charmaix.

LE SANCTUAIRE

L'origine du sanctuaire est très hypothétique et, pourrait-on dire, « *se perd dans la nuit des temps* ». C'était probablement à l'époque de l'introduction du christianisme en Maurienne, au premier siècle de notre ère, un simple oratoire adossé au rocher en un passage particulièrement dangereux par-dessus le torrent du Grand Vallon.

La *route* conduisait les voyageurs ou les pèlerins vers l'actuelle Italie par le col de la Vallée étroite ou le col de la Roue (des cols à un peu plus de 2000 m d'altitude) en donnant un accès rapide vers la vallée de Bardonnechia.

Il est permis d'imaginer que , dans les premiers siècles de la chrétienté, la passerelle de bois à la solidité incertaine, permettant de franchir le torrent parfois impétueux, devait donner quelques sueurs froides aux voyageurs. Une prière à la Vierge de l'oratoire était alors de nature à les rassurer.

De nos jours, le magnifique pont de pierres, à la solidité éprouvée, permet de franchir le torrent en toute sécurité.

Au fil des années et des siècles, ce lieu de passage va devenir un lieu de pèlerinage en tant que tel. C'est ainsi qu'au début du 15^{ème} siècle, un peu après 1400, le pèlerinage est bien établi et attire une foule importante venue à pied de Maurienne ou du Piémont.

Les habitants de Modane souhaitent alors que la Vierge puisse être vénérée en un lieu moins austère et plus commode d'accès. Ils pensent alors à l'église paroissiale.

La statue y est transportée. Mais, mystérieusement, la statue est retrouvée à sa place dans l'oratoire contre le rocher.

On envisage alors de construire une chapelle dans le site appelé *Charmaix*, dans les alpages situés au-dessus de la gorge. L'endroit est plus accueillant. Les premiers travaux débutent vers 1401 : on apporte la statue sur le nouveau site pour encourager les ouvriers. Le lendemain, la statue qui a disparu, est retrouvée à son emplacement d'origine, dans la *gorge*.

La volonté humaine contrarierait-elle la volonté divine ? (à moins que ce ne soit le contraire ..)

Pour en avoir le cœur net, un ouvrier décide de monter la garde près d'un lot de poutres préparées pour la construction. On l'attache même, à sa demande, à l'une des poutres et on place près de lui la statue de la Vierge.. Il promet de la surveiller toute la nuit. Mais, vers minuit (c'est bien ainsi) une force invisible et invincible le transporte sur sa poutre jusqu'à la gorge.

Il est manifeste qu'il est vain de s'opposer à la volonté de la Vierge elle-même. Alors débute la construction de la chapelle dans le site que nous connaissons dans cette gorge encaissée.

Le chantier n'est pas facile et plutôt périlleux. Mais la Vierge du Charmaix veille. C'est ainsi qu'un tailleur de pierres appelé *Mesan* (de son vrai nom Michel Moesendus) tombe accidentellement dans la gorge. Se voyant mourir, il invoque la Vierge et se relève, sans aucun dommage, avant de retourner à son travail.

En 1427 la chapelle est quasiment achevée. C'est ainsi que le Cardinal de la Rochetaillée, en partance pour la Curie Romaine et ayant fait étape au Bourget, près de Modane, accorde des indulgences à ceux qui entretiennent cette chapelle du Charmaix.

Il signale par ailleurs que des travaux ont commencé pour un pont de pierres.

LES MIRACLES de la VIERGE NOIRE

De nombreux miracles sont attribués à la Vierge du Charmaix. Pour nos esprits raisonnables, ils peuvent laisser sceptiques ou sembler totalement irrationnels.

Que dire de ce jeune Pierre Bernard, de Modane, devenu à l'âge de 5 ans « *non* seulement boiteux, mais encore tordu et contrefait » ? Son oncle l'emmène un jour au Charmaix. Il y prie la Vierge en l'implorant de lui rendre l'usage de ses jambes. D'un coup, « *se sentant fortifié* », il se relève, abandonne *ses potences* (ses béquilles) et s'empresse de rejoindre ses parents restés en alpages.

Que dire aussi de la Catherine Mestrallet, de Sollières, qui a perdu la vue vers l'âge de 6 ans. Ses parents l'accompagnent jusqu'au Charmaix et se mettent à prier dans la chapelle. C'est dans ce lieu saint que la petite Catherine recouvre miraculeusement la vue !

Que dire encore du village d' Aussois, sauvé de la destruction totale par un incendie ?

En plein hiver 1627 un incendie se déclare dans une maison. Or, dans ces maisons remplies de foin à la fin de l'été, le moindre départ de feu tourne rapidement à la catastrophe.

C'est ce qui arrive en ce mois de février. Le feu se propage de maison en maison, attisé par un fort vent. Tout le village est menacé.

Malgré les efforts désespérés des villageois, le feu dévore les maisons les une après les autres. Rien ne semble pouvoir arrêter sa terrible progression.

Impuissants, les villageois se réfugient dans l'église et, implorant Notre Dame du Charmaix, promettent de se rendre en pèlerinage vers sa chapelle.

Selon le chroniqueur, « ils avaient à peine formulé les termes de cette promesse solennelle,

Que l'on vit tout à coup le vent se calmer et l'incendie cesser comme par enchantement.. »

Respectant leur promesse, tous les habitants se mirent en route pour la chapelle en chantant des louanges à Marie.

Mes beaux-parents et d'autres aussoyens m'ont raconté qu'à leur époque, pas si lointaine, ceux qui se trouvaient en alpages quittaient leurs chalets dès l'aube pour se retrouver à Aussois, puis à Modane tôt le matin pour le départ du pèlerinage traditionnel de l'automne. Et, sitôt que celui-ci était achevé, s'empressaient de regagner leurs alpages pour s'occuper des bêtes. Le tout, à pied, bien sûr....

LE PELERINAGE

Traditionnellement le pèlerinage avait lieu le 8 septembre, jour anniversaire de la nativité de la Vierge. De nos jours il est fixé le 1^{er} dimanche de septembre.

Les pèlerins partent de l'église de Modane et font halte à chacun des 15 oratoires qui jalonnent le parcours ; La dernière station étant la chapelle elle-même.

Cette année, le pèlerinage a été heureux d'accueillir 3 sœurs ursulines, d'origine polonaise : Marguerite, Grazyna et Renata. Ainsi, avec les chants ou prières en Italien, en Portugais et en Polonais le pèlerinage avait pris un aspect européen.

Ce pèlerinage est accessible à tout marcheur. Deux heures de marche environ, ponctuées de haltes à chaque oratoire.

Alors, si le cœur vous en dit !



Gérard Majo

Sources : * Le sanctuaire du Charmaix . Association les amis du sanctuaire du Charmaix.

* Terra Modana . Haute-Maurienne-Vanoise .N° 77 .sept.2009.